

# « Les premières attaques sont observées »

Les acteurs de la forêt redoutaient l'arrivée du scolyte, qui s'attaquerait aux arbres touchés par l'incendie de l'été dernier. Des premiers vols de cet insecte ont été observés fin mars



La forêt incendiée de La Teste-de-Buch offre un terrain particulièrement favorable au scolyte. ARCHIVES FRANCK PERROGON / « SO »

David Patsouris  
d.patsouris@sudouest.fr

C'est la catastrophe que redoutent la plupart des acteurs de la forêt de La Teste-de-Buch : une prolifération au printemps des scolytes, notamment le typographe, s'attaquant aux arbres fragilisés par l'incendie de juillet 2022 avant de coloniser les arbres sains. Le scolyte typographe est endémique, il vit dans les forêts, comme d'autres parasites.

Ce coléoptère brun rouge mesure 5 millimètres de long. Et il adore les résineux, par exemple, le pin maritime. Une fois fécondées, les femelles creusent des galeries de pont

parallèles aux fibres du bois. Les larves se nourrissent aussi du bois et poursuivent le travail de sappe dans l'arbre en limitant ainsi la circulation de la sève. À terme, l'arbre est condamné. De plus, un champignon accompagne les scolytes et bleuit le bois.

## Premières attaques

Après l'incendie de juillet 2022, le scolyte est donc drastiquement surveillé dans la forêt de La Teste-de-Buch puisqu'elle lui offre un terrain particulièrement favorable.

Aussi, la Direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt publie des bulletins de suivi de cet insecte. Le dernier est daté du

31 mars 2023. Et voilà ce qui y est écrit : « Depuis le 20 mars, les relevés hebdomadaires des pièges montrent un démarrage des vols du scolyte sténographe du pin. » Un réseau

---

« Avec l'arrivée des beaux jours, l'envol des scolytes va s'intensifier »

de pièges a en effet été installé en février dans les forêts, dont huit sur le périmètre incendié de la forêt de La Teste-de-Buch.

« Les premières attaques de sténographes sont observées depuis la fin de la semaine

dernière sur les piles de bois mais également sur les arbres incendiés encore sur pied dans le secteur de La Teste-de-Buch, explique le bulletin. Avec l'arrivée des beaux jours, l'envol des scolytes va s'intensifier et, par conséquent, les attaques également. Dès lors qu'un arbre ou une pile de bois est attaqué, l'évacuation hors forêt de ceux-ci doit se faire dans un délai maximum de six semaines afin d'éviter un essaimage massif et un accroissement des populations de scolytes pouvant être préjudiciable aux peuplements de pins sains situés en périphérie des zones incendiées. Dans ce contexte, le stockage de bois à proximité immédiate de pins verts est à proscrire. »

## Réchauffement climatique

Le bulletin donne aussi une autre information : « Quelques prédateurs sont observés, principalement le clairon des fourmis mais aussi des staphylyns et Rhizophagus. »

La peur du scolyte n'a rien d'un fantôme. En effet, les forêts de l'est de la France ont été durement touchées. En janvier 2021, l'Office national des forêts (ONF) avait publié sur son site un article à ce sujet : « En 2020, en région Grand Est, on estime à 3,3 millions de m<sup>3</sup> de bois déclassés (qui ont perdu de leur valeur, attaqués par un insecte ou pour une autre raison de dépérissement) dont 1,8 million de m<sup>3</sup> d'épicéas. » Et l'ONF n'est pas optimiste parce que les conditions climatiques extrêmes récentes ont engendré de multiples crises sanitaires, avec la prolifération de parasites, insectes et champignons.